

## DOCUMENTS TÉLÉVISÉS ET APPRENTISSAGE DU FLE

Les documents authentiques s'intègrent de plus en plus fréquemment dans des approches de type fonctionnel ou de type communicatif. Ils ont l'avantage de présenter à l'apprenant une communication non atomisée, non découpée et constituent un matériel privilégié pour l'enseignement/apprentissage à condition qu'ils soient organisés de façon cohérente et qu'on leur applique un traitement approprié.

Recueillir des documents sonores et visuels (sauf peut-être lorsqu'il s'agit d'interviews) présente certaines difficultés (comment enregistrer sans la modifier la conversation entre deux personnes dans un lieu quelconque?); les médias (radio et télévision) nous fournissent un nombre important de documents, d'autant plus utilisables en classe que les apprenants sont familiarisés avec la structure et avec l'organisation de certains types d'émissions.

Les émissions télévisées permettent d'introduire, d'une façon plus motivante que la radio, dans la classe de langue, un français oral authentique, que F. Debysser appelle <le parle naturel>, qui prend en compte contrairement aux matériaux didactiques élaborés, les marques énonciatives (à travers les modalités, l'intonation) caractérisant le sujet parlant et traduisant les déterminations sociologiques inhérentes au discours.

Une fois les objectifs de travail déterminés, ces documents amènent tout naturellement à traiter certaines fonctions communicatives:

Option: interview, table ronde...

Stratégie argumentative: table ronde, débat contradictoire, journal télévisé, interview, séquences de films

D'un point de vue toujours langagier, les émissions de TV nous proposent des échantillons de discours caractéristiques de différentes communautés ou microsociétés. Leur exploitation en classe de langue va confronter l'apprenant à des variétés de langue aussi différentes que:

- le parler de l'homme dans la rue (interview),
- celui de personnalités politiques (interview),
- table ronde rassemblant des vedettes (monstres sacrés de la politique, de la culture),
- ou des „français moyens” -débat de l'après-midi (Aujourd'hui Madame),
- journal télévisé où l'information est interprétée par les journalistes, reportage où l'on donne la parole aux personnes concernées par l'événement.

Ces différents types de discours et ces oppositions mettent en jeu des régularités discursives qui peuvent être traitées en classe.

En plus de cette diversité langagière, que l'on peut également trouver dans les documents sonores tirés d'émissions de radio, les émissions télévisées, par la présence d'une image animée, facilitent l'accès aux sens et enracinent les productions langagières dans une situation immédiatement perceptible par l'apprenant.

La présence de la personne qui parle par les mimiques, les gestes, le comportement corporel en général, permet à l'apprenant de saisir la communication dans sa globalité et d'émettre des hypothèses à partir des énoncés entendus, mais également des images

(non figées comme pour le film fixe) sur le statut des locuteurs (âge, sexe, statut social, éventuellement état affectif) et sur les interactifs entre les locuteurs.

Dans un rapport un peu différent entre son et l'image, la présence de l'image dans un film permet à l'apprenant de saisir l'action tant au niveau du faire du personnage que du dire. L'image peut avoir également un contenu informatif par rapport à ce qui est dit: c'est la situation du journaliste commentant l'événement sur des images qui montrent cet événement.

L'image animée seule peut enfin véhiculer un sens sans la présence du langage. Ce sens est directement perceptible, le langage sert ensuite à reexpliquer ce qui a été perçu. L'image animée présente en outre, par rapport à l'image fixe, certains points positifs:

-dans les méthodes audiovisuelles, le rapport entre les images n'est pas toujours évident; entre deux images fixes l'évolution de la situation doit être reconstituée par l'apprenant lorsqu'elle est implicite (ce qui ne va pas toujours sans poser des problèmes)

-la schématisation imposée par ce type d'images au niveau des attitudes, des gestes, des expressions, des personnages, peut souvent être ambiguë. Ces ambiguïtés ne seraient pas problématiques si la relation établie dans les méthodes audiovisuelles entre les deux éléments image-son n'était pas de nature de dépendance au profit du linguistique (image illustrant une phrase); l'image, fixe en soi, et surtout la suite d'images, constituent en effet un matériel de travail qui favorise l'expression. Par ailleurs tout travail de compréhension orale peut s'articuler à de nombreuses activités, y compris à des activités d'écrit.

*Les journaux télévisés* peuvent donner lieu (suite à une séance de compréhension globale pour laquelle les apprenants seront aidés par le principe du commentaire-voix off du journaliste accompagnant les images qui illustrent une information) à une séance d'expression orale qui peut accorder une importance plus ou moins grande (selon l'objectif visé) à une reformulation libre des informations ou bien à une systématisation de certaines notions ou actes de paroles –discours rapporté –expression de l'opinion- (accord/désaccord)-localisation dans le temps ou dans l'espace (travail sur les indicateurs de temps et les temps verbaux; travail sur les prépositions et les noms de pays)

Pour les apprenants de niveau avancé un travail systématique peut-être tenté sur l'argumentation du journaliste à propos d'un événement (reperçages des articulations logiques, des anaphoriques, des modalisateurs qui permettent de déceler dans le discours la marque, les intentions du journaliste).

L'analyse d'une information dans ses détails peut déboucher également sur un travail de mise en relation avec une activité de lecture. Par exemple, avant l'analyse du document, différents quotidiens sont distribués à des groupes de 2 ou 3 étudiants, la consigne étant pour chaque groupe de reformuler une information précise. Suit une analyse des différences notables selon les journaux, puis une confrontation avec la même information donnée à la télé.

*Les films* peuvent donner lieu à plusieurs activités. Pour des raisons de temps et d'intérêt il n'est pas souhaitable de visionner un film long intégralement. Il est préférable de travailler sur certaines séquences. On peut proposer par exemple à différents groupes de produire un dialogue sur une séquence particulièrement suggestive au niveau de la situation de communication (conflit, événement spectaculaire,...). On peut aussi demander aux apprenants d'élaborer une partie de scénario à partir des indications

données, ou lues, sur ce qui précède, ce qui débouchera sur une simulation qui pourra être enregistrée au magnétoscope et visionnée ensuite par toute la classe. Un film connu et dont le sujet s'y prête peut également faire l'objet d'un débat du genre *Les Dossiers de l'écran* : débat contradictoire simulé par les apprenants qui s'attribuent des fonctions-spécialistes, personnalités, invite anonyme, etc. Enfin on peut exploiter un film pour le travail sur un récit, par exemple travailler en compréhension écrite la présentation des personnages donnée dans « Avant scène » les élèves devront ensuite inventer une histoire. On peut encore, en travaillant sur une séquence de feed-back, demander ce qui s'est passé pour tel ou tel personnage dans l'intervalle de la situation présente et du souvenir évoqué.

*Les émissions reportages* sont surtout utilisées pour leur contenu de civilisation et c'est, bien sûr, l'activité de compréhension globale qui domine. Mais un débat peut s'instaurer ensuite dans la classe sur le sujet du reportage, les apprenants reprenant à leur compte ou critiquant, au contraire, le commentaire du journaliste.

Un exercice écrit peut suivre, sous forme de lettres critiques envoyées par les « téléspectateurs » au réalisateur de l'émission. À la suite de ce travail le professeur peut également proposer une activité de compréhension écrite : lecture du compte rendu de l'émission de la veille prise dans les pages TV d'un quotidien. Expression de l'opinion des élèves par rapport à cette critique.

Quant aux *publicités* leur exploitation en classe de langue est riche et particulièrement adaptée pour des débutants. En effet les films publicitaires sont très courts, incisifs et présentent très souvent un aspect agréable ou humoristique qui n'est pas négligeable en tant que facteur de motivation. Aux images, souvent redondantes par rapport au texte, s'ajoute le rythme; rythme-image-texte forment un tout signifiant et chaque élément sert au décodage de l'ensemble. De plus, les activités langagières comme les types de discours sont très variés.

Les matériels que nous proposons la TV peuvent être traités d'une façon construite en constituant des séries utilisables en compréhension orale (ou pour l'analyse de la conceptualisation) selon des critères basés sur la communication (travail sur un macro-acte ou une notion)

Toutes ces possibilités d'utilisation d'émissions télévisées en constituent l'intérêt mais impliquent de disposer d'un matériel adapté et, comme pour les documents sonores, d'une banque de documents télévisés assez variés.